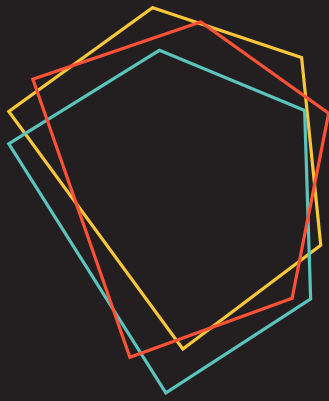




6^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE LA ROCHE-SUR-YON



6 JOURS

PLUS DE 90 FILMS

PLUS DE 15 000 FESTIVALIERS

UN PARTENARIAT À CRÉER ENSEMBLE !

LA ROCHE-SUR-YON, VILLE LA PLUS CINÉPHILE DE FRANCE

Dans son rapport annuel intitulé « La géographie du cinéma », le Centre National de la Cinématographie indique depuis plusieurs années que la ville de La Roche-sur-Yon est la plus cinéphile de France.

De fait la politique culturelle de la ville en faveur du cinéma permet à tous les vendéens de bénéficier toute l'année de la grande diversité des œuvres proposées dans les salles que compte la ville. Le Festival International du Film est le point d'orgue de cette ambition culturelle. En octobre 2014, *Le Figaro* consacrait un article soulignant l'avenir prometteur du festival. En 2013, *Le Monde* dressait une carte de France des principaux festivals, sur laquelle figurait La Roche-sur-Yon. En 2012, *Libération* présentait le Festival International du Film de La Roche-sur-Yon comme l'un des événements cinématographiques les plus excitants de l'automne.

Cette cinquième édition a été un succès : plus de 15 000 spectateurs, en présence de Christophe Honoré, des premières françaises très attendues, en somme un rendez-vous incontournable pour les cinéphiles français.

La sixième édition aura lieu à la fin du mois d'octobre 2015 avec à sa tête, Paolo Moretti qui a déjà participé à la conception de la programmation de nombreux festivals comme *La Mostra de Venise*.

Pour rappel, sur les cinq premières éditions nous avons reçu Abel Ferrara, Mathieu Amalric, Michel Hazanavicius, Julie Gayet, Melvil Poupaud, Bernadette Lafont, Jean Pierre Léaud, Béatrice Dalle, Anna Mouglalis, Benoît Delépine, Jean-François Stévenin, Rachida Brachni, Christophe Honoré, Louis Garrel, Kelly Reichardt, James L. Brooks...



PRÉSENTATION DU FESTIVAL



Paolo Moretti,
Délégué général
du festival

Le Festival International du Film de La Roche-sur-Yon a mis en valeur une même idée du cinéma : moderne, jamais clos, profondément ouvert sur le monde. Cette année, l'inscription du festival dans la ville est encore plus au cœur de la sixième édition, et se décline à travers de nombreuses collaborations avec les structures dédiées à la musique, au théâtre, à la danse et aux arts plastiques. Cette sixième édition affirme un réel désir d'accueillir un public plus large, et diversifié.

Les spectateurs se sont montrés très sensibles à la cohérence, l'amitié, le plaisir qui circulait entre les projections. Ils ont apprécié d'être partie prenante d'un « événement », au sens fort, et non les simples témoins d'une vitrine cinématographique. C'est dans ce sens que le projet artistique voit le jour : ne pas être face aux films comme seul face à un écran, mais faire déborder l'image, et inviter à se rassembler.

Début 2006, l'EPCCCY, Etablissement Public de Coopération Culturelle Cinématographique Yonnais, est créé.

Cet établissement, dirigé par Paolo Moretti, incarne la volonté d'une politique cinématographique forte et cohérente, menée par les villes de La Roche-sur-Yon, d'Aubigny et des Clouzeaux.

Ses principales missions sont :

- L'organisation du Festival International du Film de La Roche-sur-Yon
- L'exploitation du cinéma de centre-ville : le Concorde
- La coordination et le développement d'un programme d'éducation à l'image
- L'animation du réseau associatif cinématographique du territoire

NOS VALEURS

- Un festival **ouvert** sur le monde
- Des films **contemporains**, ancrés dans l'actualité (premières et avant-premières)
- L'**innovation** comme ligne directrice, pour mettre en avant les nouveaux talents
- Un festival **glamour** avec des invités prestigieux
- Un événement de **qualité**, avec une réelle exigence de programmation
- Un festival **fédérateur**, qui a le souci de développer son implantation dans le territoire



ILS SONT VENUS AU FESTIVAL



Michel HAZANAVICIUS

Réalisateur de *The Artist*, et
des deux adaptations récentes
d'*OSS 117*



Béatrice DALLE

Actrice dans *37.2° le matin*,
Bye bye Blondie...



Bernadette LAFONT

Actrice, égérie de la Nouvelle
Vague



Benoît DELÉPINE

Humoriste, réalisateur, acteur
et journaliste



Hippolyte GIRARDOT

Acteur, réalisateur et
scénariste



Jean-Pierre LÉAUD

Acteur fétiche des réalisateurs
François TRUFFAUT et
Jean-Luc GODARD



Abel FERRARA

Réalisateur de *Welcome to
New-York, 4h44 : Dernier jour
sur Terre, Bad Lieutenant...*



Mathieu AMALRIC

Réalisateur et acteur dans
*Munich, Quand j  tais
chanteur, La Vénus à la
fourrure...*



Christophe HONORÉ

Réalisateur de *Les
Chansons d'amour, La belle
personne, 17 fois Cécile
Cassard...*

L'EDITION 2014

Plus de 15 000 spectateurs sur 6 jours



42 partenaires



Plus de 100 articles de presse



81 films projetés



4 lieux d'activités



50 invités internationaux

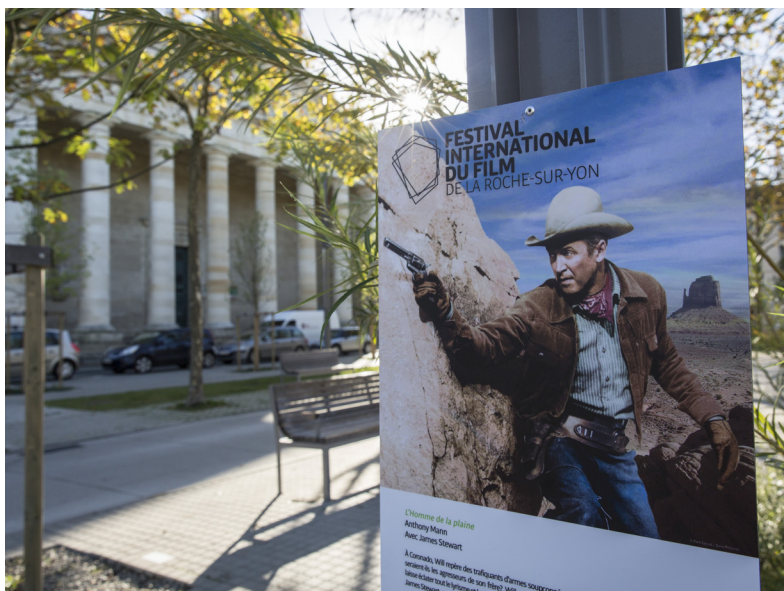


2 cérémonies prestigieuses

LE FESTIVAL EN IMAGES



LE FESTIVAL EN IMAGES



Écran total à La Roche-sur-Yon

CINÉMA En Vendée, la cinquième édition du Festival international du film prend son envol grâce à une sélection pointue. À suivre.

PAULINE LE GALL plegall@lefigaro.fr

Cette année, le Festival international du film de La Roche-sur-Yon a fait peau neuve en choisissant un nouveau directeur. Le parcours de Paolo Moretti, 38 ans, a impressionné et séduit. Collaborateur de la Mostra de Venise (section Orizzonti), du Festival de Rome et de la Cinémathèque portugaise, il a proposé une sélection pointue. Mû par un désir de marcher dans les pas de ses prédécesseurs, il a réussi à apporter à cette cinquième édition un véritable élan, marqué par le questionnement des frontières entre réalité et fiction.

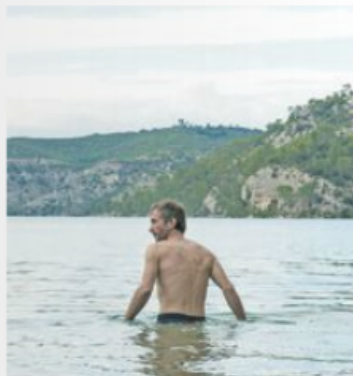
Présenté en ouverture après son triomphe à Bordeaux, *Vincent n'a pas d'écailles*, de Thomas Salvador, a séduit le public. Cette farce légère et humoristique détourne avec fantaisie les films de superhéros et le surnaturel, ce qui a permis aux festivaliers de s'armer pour

la soirée mélancolique autour du *Eden* de Mia Hansen-Løve le lendemain. Après *Un amour de jeunesse*, la réalisatrice s'est attaquée à l'histoire de son frère, Sven Love, DJ organisateur des soirées Cheers au début des années 1990. Un personnage dans l'ombre des célèbres Daft Punk qui a connu les premiers succès de la French Touch et sa décadence. Le musicien s'était déplacé pour faire revivre au public les grandes heures de la house française.

Honoré à l'honneur

Côté musique, le festival a aussi présenté *20000 Days on Earth*, documentaire très écrit à la gloire du génie mégalo et de l'univers un peu effroyable de Nick Cave. Hors compétition, les amateurs ont pu (re)voir l'œuvre de Christophe Honoré à travers une rétrospective complète de ses films.

Le petit festival de Vendée, où l'on croise des cinéphiles curieux ainsi que des scolaires venus découvrir le cinéma indépendant, a fait la part belle à la mutation. *Le Dos rouge*, d'Antoine Barraud, a été l'une des surprises de l'événement. Bertrand Bonello y est en proie à une transformation monstrueuse. *Fort Buchanan* de Benjamin Crotty a, lui, déplacé David Baiot, acteur de *Plus belle la vie*, dans une hilarante parodie. *The Postman's White Nights* d'Andrei Kontchalovski a fait émerger des éléments de fantastique dans une rigueur de documentaire tandis qu'avec *Fils de*, HPG s'est une nouvelle fois demandé comment un acteur de film porno pouvait devenir un père respectable ? De la terre (*El escarabajo de oro*) à l'eau (*Fidelio*, l'odyssée d'Alice), du héros au superhéros, de l'écran aux platines, La Roche-sur-Yon a fait tomber, le temps d'un week-end, les barrières de la fiction. Un petit festival qui deviendra grand. ■



Vincent n'a pas d'écailles, de Thomas Salvador, présenté en ouverture du Festival, a séduit le public. LE PACTE

les inRockuptibles



Le Dos rouge
d'Antoine Barraud

le beau dos

Bonello acteur grandiose d'un film éblouissant découvert à La Roche-sur-Yon.

Faire peau neuve tout en conservant les acquis de l'ancienne équipe : c'était l'ambition affichée par le Festival international de La Roche-sur-Yon, qui accueillait cette année un nouveau directeur général, l'Italien Paolo Moretti, venu de la Mostra de Venise. Entre passé et présent, cette édition fut rythmée par une belle rétrospective consacrée à Christophe Honoré, qui donnait le ton d'un festival cinéphile où, selon le maître de cérémonie, "faire des films ne saurait être dégage d'une réflexion sur l'état présent du cinéma". Un principe qu'illustrait bien *Vincent n'a pas d'écailles* de Thomas Salvador, qui ose l'audacieuse union de deux territoires de fiction a priori incompatibles : d'un côté le naturalisme buissonnier français (Rozier) ; de l'autre l'imaginaire superhéroïque US (*Spider-Man*, cité via une merveilleuse scène de baiser inversé).

Récompensée par le Prix du public, une semaine après avoir été primée à Bordeaux, cette gracieuse mais fragile tentative de redéfinition des genres trouvait un écho particulier avec une autre sensation du festival : *Fort Buchanan* de Benjamin Crotty, l'histoire d'une bande de militaires partagés entre Djibouti et la France. Une comédie queer, pop, hypersensuelle, qui subvertit les clichés des soaps et danse sur les frontières (sexuelles, géopolitiques, esthétiques). Le festival trouvait enfin sa plus forte émotion avec *Le Dos rouge* d'Antoine Barraud : le portrait halluciné et caraxien en diable d'un réalisateur (Bertrand Bonello), à la recherche d'un tableau "monstrueux". Méditation vertigineuse sur le regard d'un metteur en scène, le film, dont on aura l'occasion de reparler, concluait idéalement ce festival où le cinéma cherche en lui-même de nouvelles perspectives. **Romain Blondeau.**

5^e Festival international du film
de La Roche-sur-Yon

68 les inrockuptibles 29.10.2014

festivals

filme avec eux

Almodóvar et Dolan réalisent un remake des frères Lumière à Lyon.

En cinq ans d'existence, le Festival Lumière de Lyon est devenu un rendez-vous cinéphile de choix. Cette année, on pouvait revoir tout Almodóvar (prix Lumière 2014) et tout Claude Sautet, redécouvrir des westerns italiens... Mais ce qui risque de devenir l'événement de Lumière, c'est le remake de *La Sortie des usines Lumière*, le premier film de l'histoire du cinéma. Le principe : placer une caméra à l'endroit exact des vues Lumière, dans l'axe des usines, aujourd'hui l'une des sorties de l'Institut. En 2013, Tarantino puis Cimino s'y étaient collés. Cette année, Almodóvar, Sorrentino et Dolan officiaient. Les invités du festival remplaçaient les employés de 1895. Almodóvar filma deux sorties : l'une où les figurants sortaient d'un pas confiant et joyeux ; la seconde d'un pas morne et désespéré. Sorrentino, lui, fit entrer la foule, puis sortir Isabella Rossellini, Marisa Paredes, Rossy de Palma et Bérénice Bejo en toilettes 1900, suivies par Almodóvar. Selon Sorrentino, "le peuple entre dans la salle, le cinéma en sort". Dolan, virevoltant, demanda aux participants de sortir en se filmant avec leurs portables. Idée simple, brillante et moderne : le remake Lumière et la centaine de "selffilms" des figurants. Le cinéma du XIX^e siècle et le narcissisme techno du XXI^e... **Serge Kaganski**

sommets pyrénéens

Découverte au pointu festival de Cerbère d'un fascinant auteur polonais.

A Cerbère, village encastré entre mer, montagne, chemin de fer et frontière espagnole, se tient le plus étrange des festivals – programmation pointue, décor fantomatique. L'hôtel délabré qui accueille les séances, surplombant la mer, évoque tour à tour le *Titanic* et la Samaritaine : salle carrelée, cris de goélands à peine étouffés... On y fait une magnifique découverte. A mi-chemin entre le documentaire et le film de famille, *La Leçon sibérienne* (1999) et *La Leçon argentine* (2011) de Wojciech Starón : diptyque sauvé de l'oubli, filmé au rythme des déménagements à l'étranger. Le premier est un home-movie ténu, nimbé de froid, bouleversant comme un film-voyage de Chris Marker. Le second, qui confirme l'immense talent de filmeur et de monteur de Starón, chasse sur les terres de Malick en se chevilleant aux jeux des enfants avec une grâce sidérante. C'est peu dire qu'on a bien fait de faire le déplacement. **Théo Ribeton**



Xavier Dolan
en Lumière

REVUE DE PRESSE DE FILMS PRÉSENTÉS EN PREMIÈRE NATIONALE À LA ROCHE-SUR-YON

The Casanova Variations de Michael Sturminger

THEATER REVIEW

Casanova Drops Some Coins in the Classical Jukebox 'The Giacomo Variations,' With John Malkovich, at City Center

By BEN BRANTLEY
Published: May 31, 2013

Mozart meets "Mamma Mia!"

Overview
New York Times Review



Ruby Washington/The New York Times
John Malkovich is Casanova in "The Giacomo Variations."

Related

A Conversation With: John Malkovich: A Go-To Actor Who Is a Niche unto Himself (May 28, 2013)

Connect With Us on Twitter
Follow @NYTimesTheater

Now that's a sentence I bet you never expected to read. Certainly, I never expected to write it. Having done so, I have to admit it was kind of fun, what with the quintuple alliteration and the promise of a musical concept so high that it feels stoned out of its mind.

But that, I'm afraid, accounts for most of the pleasure I derived from *The Giacomo Variations*, the haphazard hybrid of a show occupying City Center this weekend, with John Malkovich as its distracted-seeming star. This improbable production is defined by its creators as "a chamber opera play." But those of who who wear our brows a bit lower, as we tend to on Broadway, might prefer to call it a jukebox musical, albeit with a classical playlist.

The Giacomo of these variations is Giacomo Casanova, the 18th-century polymath whose name became a byword for he who sleeps with everything in skirts (and occasionally pants). Written and directed by Michael Sturminger, with music overseen by Martin Haselböck, "The Giacomo Variations" finds that old libertine (Mr. Malkovich) toward the lonely end of an exceedingly full life, writing the memoirs that would guarantee his immortality. Needless to say, he looks back in lust.

FACEBOOK

TWITTER

GOOGLE+

SAVE

EMAIL

SHARE

PRINT

REPRINTS



The New York Times

Messi de Álex de la Iglesia

Alex de la Iglesia: 'El humor es una garantía de libertad'

○ Su documental 'Messi' clausura la sección Giornate degli autori días después de la presentación de su cortometraje sobre el catolicismo



Alex de la Iglesia durante el Festival de Cine de Venecia. | EFE

LUIS MARTÍNEZ > Enviado especial > Venecia
Actualizado: 06/09/2014 03:50 horas

Decía Eduardo Galeano que el fútbol es la única religión sin ateos. A lo que habría que añadir que la religión es el único deporte al que sólo le importa la prórroga. Sea como sea, Álex de la Iglesia (Bilbao, 1965), a pesar de no ser tan religioso como sus amigos seminaristas ni interesarse lo más mínimo por el fútbol, comparece en Venecia con un cortometraje sobre la religión católica (es uno de los segmentos de "Words with gods") y un documental sobre Messi (el delantero, no el obispo). Es decir, queda claro que es de Bilbao. 'Messi' es, además, el título que clausura hoy mismo la sección 'Giornate degli autori'.

EL MUNDO

The Look of Silence de Joshua Oppenheimer

CINÉMA

"The Look of Silence" : confrontar les Indonésiens à leur passé

Après *The Act of Killing*, le réalisateur Joshua Oppenheimer revient avec *The Look of Silence*, grand prix du jury au Festival de Venise. Il donne cette fois la parole aux victimes du massacre des communistes indonésiens dans les années 60.

COURRIER INTERNATIONAL

13 SEPTEMBRE 2014 | 0 RÉAGIR

PARTAGER : f t g+

Recommander 32

Tweeter 21

g+

Pin it



L'affiche du documentaire "The Look of Silence", de Joshua Oppenheimer, sorti en septembre 2014 - DR

Après *The Act of Killing*, un documentaire sur les auteurs du massacre des communistes indonésiens en 1965-66, le réalisateur américain Joshua Oppenheimer récidive avec *The Look of Silence* qui vient de gagner le grand prix du jury au festival de Venise. Cette fois-ci, la parole est à ceux qui se taisent, les familles des victimes.

Le *Jakarta Globe* considère ce film comme un ultime appel pour que les Indonésiens se confrontent enfin à leur passé : "Alors que nous aimons à nous présenter comme une nation qui s'est libérée du colonialisme, nous continuons à être considérés [à l'étranger] comme des manipulateurs de l'histoire ; une nation qui se plaît à se mentir à elle-même en prétendant n'avoir jamais rien fait de mal. L'impunité des crimes de 1965-1966 sert de tremplin pour les massacres et autres tueries extra-judiciaires qui ont suivi comme à Timor-Leste, dans province d'Aceh, et encore aujourd'hui en Papouasie. Cette impunité prouve qu'on peut être blanchi de tout crime sous prétexte qu'on a tué pour servir le pays."

L'historien Bonnie Triyana estime que l'espoir réside dans le nouveau président, Joko Widodo, qui a promis de lancer une enquête et une commission justice et réconciliation sur tous ces massacres, ainsi que dans la nouvelle génération à laquelle il appartient, qui n'est pas écrasée, contrairement à ses aînés, par le poids de ces crimes et la propagande mensongère de trente-deux années de dictature.

Courrier international

REVUE DE PRESSE DE FILMS PRÉSENTÉS EN PREMIÈRE NATIONALE À LA ROCHE-SUR-YON

Tryptique de Robert Lepage
et Pedro Pires

Film Review: 'Tryptych'

EMAIL + 1 17 140
PRINT TALK 8+1 Tweet Share



SEPTEMBER 30, 2013 | 02:38PM PT

This fascinating three-part series of interlocking narratives ponders various forms of disability in highly cinematic fashion.

Dennis Harvey

Unaware, you'd never guess [Robert Lepage](#) and [Pedro Pires](#) "*Tryptych*" was derived from a stage work, as there's nothing remotely theatrical left in this highly cinematic spinoff from longtime Canadian multimedia innovator LePage's nearly nine-hour live performance "Lipsynch." A fascinating three-part series of interlocking narratives pondering various forms of disability (among other things), the resulting work may be too uncategorizable to stir much commercial interest. But it merits extensive festival play, plus eventual attention from artscasters and niche home-format buyers.

The first segment is named after Michelle (Lise Castonguay), a middle-aged Quebec City woman released after a stint in a psychiatric institution — on the condition that she continue her drug therapy, although it's immediately clear she can't be trusted on that score. She's most comfortable back at her old bookstore job, where she proves highly knowledgeable on just about any written subject. But her condition (presumably schizophrenia) has hardly gone away; she still has difficulty separating reality from the voices and images in her head. Among those concerned about her are sister Marie (Frederike Bedard), who at one point visits with her new husband, expat German psychotherapist Thomas (Hans Piesbergen). When Marie briefly leaves the other two alone, he gets a revealing earful of Michelle's feelings about being a pharmaceutical "guinea pig" for professionals like himself.

A slightly younger version of Thomas is the focus of the second part, which follows him during his earlier tenure as a Berlin-based neurological surgeon. He meets Marie after it's discovered that she has a brain tumor, for which he recommends surgery. This may be his last operation, however, since due to excessive drinking and stress — his marriage to Rebecca Blankenship's opera singer Ada (Rebecca Blankenship) is crumbling — his hands are growing too shaky for such precise work.

Even with the best possible outcome, that risky procedure will temporarily rob Marie of voice — a terrifying prospect, as she's a Montreal jazz singer (though when we — and Thomas — hear her perform, it's in more of a Joplin-like bluesy rock style). The final sequence shows the many ways in which Marie is defined by her vocal abilities: dubbing character voices for children's cartoons, directing a church choir, etc. Her forced fresh start somehow provides a conduit for Thomas to leave his own old life and begin a new one.

Even within these sections, "*Tryptych*" occasionally scrambles chronology and digresses into subplots and subthemes, with religion, medical science and music-making recurrent motifs. It's an artistic puzzle of the most engaging sort, with enough narrative shape (in contrast with the theatrical incarnation, according to some reports) to bind its more purely intellectual aspects.

The actors, most of them reprising their stage roles, are excellent, and the physically rangy production (shot in numerous locations over an unusually long period) is always aesthetically rich, despite some low-res passages in the digital lensing. In place of an original score, there's a very well-chosen selection of pre-existing classical pieces ranging from Mozart to Arvo Part.

VARIETY

Le Chant de la mer
de Tomm Moore

Gold Standard TIFF 2014: 'Song of the Sea' will make waves in Oscar animation race



Glenn Whipp
LOS ANGELES TIMES
glenn.whipp@latimes.com
FOLLOW GLENN WHIPP

@glennwhipp RT @OnePerfect
Director of Photography: James
Alexander Payne | #vote [http://](#)
SHARE THIS



"Song of the Sea" director Tomm Moore won an Oscar nomination for his last animated film, "The Secret of Kells." (Jay L. Clendenin / Los Angeles Times)

Slam-dunk best picture Oscar contenders have been in short supply at this year's Toronto International Film Festival, but one premiere here does look like a strong contender on the animation side.

"Song of the Sea," Tomm Moore's lovely follow-up to 2009's Oscar-nominated "The Secret of Kells," is, like its predecessor, rooted in Irish folklore and haunted by the idea that the country's storytelling traditions will soon be forgotten.

Interactive



**Toronto 2014: Twelve trailers from
key festival films**

[OPEN LINK](#)

The hand-drawn animated film tells the story of 10-year-old Ben and his younger sister Saoirse, a Selkie, a being who lives as a seal in the sea and a human on land. Sent to live with their grandmother after their mother disappears, the children engage in a race against time to recover a coat that's the key to Saoirse's power as well as her very survival.

Moore began thinking of the story several years ago when he was on holiday in Dingle on the west coast of Ireland and he and his son (also named Ben) came across the bodies of dead seals killed by local fishermen.

"The woman renting our cottage to us told us that this never would have happened 50 years ago when seals had been seen as sacred and people still believed in Selkies," Moore says. "And I began to consider how we're fossilizing Irish folklore and trapping it in amber for tourists, but losing touch with its wisdom and its traditions ourselves as a country."

After "The Secret of Kells" won its Oscar nomination, Moore received a fair number of inquiries about relocating to Los Angeles. But he already had a clear idea about what he wanted to do with "Song of the Sea" and worried that if he had taken it to another animation studio, he would have been asked to retool it and make it more "cutesy." So he stayed in Kilkenny with Cartoon Saloon, the animation studio he co-founded in 1999.

Los Angeles Times

NOTRE EXPOSITION MEDIATIQUE

LE FIGARO



Le Monde

Télérama



les inRockuptibles



JetFM91.2



**PULSO
MATIC**

CHRONIC'ART



TESS MAGAZINE
CULTUREL / FÉMININ / MIXTE



**La Roche
&elles**
Le webzine des Yonnaises qui pétillent !

MARY
SORTIR À TOUT PRIX

wat

**vendée
Premières**

NOTRE PLAN DE COMMUNICATION 2014*

PRINT

Diffusion en région Pays de la Loire et Poitou-Charentes (La Roche-sur-Yon, Nantes, Angers, La Rochelle, Les Sables d'Olonne, Challans, Fontenay-le-Comte)

- 110 affiches 2m²
- 25 affiches 8m²
- 216 affiches 12m²
- 2 000 affiches 40*60cm
- 20 000 flyers génériques
- 5 000 flyers jeune public
- 10 000 programmes
- 1 000 cahiers
- 800 sacs génériques

IN SITU

Diffusion locale

- 100 panneaux signalétiques A3
- 3 murs de logos numériques
- 5 voiles génériques

WEB

- Newsletter mensuelle, bimensuelle puis hebdomadaire à partir d'octobre.
- Community management (Page Facebook, compte Twitter, chaîne Youtube)
- Site internet www.fif-85.com

VIDEO

Diffusion nationale

- Bande annonce diffusée dans les salles de cinéma partenaires du grand ouest, de région parisienne et via les réseaux sociaux.

MEDIAS

Diffusion locale, nationale et internationale

- Partenariat avec : Ouest France, Ciné +, Eurochannel, Graffiti, Prun', Jet FM, Cassandre/Horschamp.
- Conférence de presse
- Communiqués de presse et dossier de presse
- Encarts publicitaires dans la presse écrite
- Spots radio

* Plan de communication 2015 en cours d'élaboration

POURQUOI DEVENIR PARTENAIRE ?

Communiquer autrement

- Bénéficier de notre couverture médiatique au niveau local, régional et national.
- Permettre de vous distinguer de vos concurrents et vous approprier les valeurs véhiculées par notre festival.
- Votre logo sera présent sur nos supports de communication, vous pourrez également utiliser le label **Partenaire du Festival** dans votre communication.
- L'organisation de notre événement peut être un atout pour le lancement d'un nouveau produit, promouvoir vos services...
- Possibilité de mettre en place une communication alternative (stand, street marketing, etc.) en lien avec nos équipes respectives.
- Au sein de votre entreprise, permettre de fédérer votre équipe autour d'un événement marquant, renforcer la bonne ambiance au travail et le sentiment d'appartenance à votre société (invitations et tarifs réduits).

Développer vos réseaux et opportunités

- Faire découvrir vos produits et services à une clientèle variée, qui vous permettra d'obtenir potentiellement de nouveaux segments de marché.
- Rencontrer les acteurs institutionnels et entrepreneuriaux qui soutiennent le festival.
- Obtenir des invitations aux cérémonies d'ouverture et de clôture. Etre invité aux événements annuels organisés par le cinéma Le Concorde.

Favoriser le dynamisme culturel et valoriser notre territoire

- Nous soutenir dans notre développement renforce l'attractivité de notre territoire et favorise l'économie locale, notre événement permet à de nombreux commerces d'augmenter considérablement leurs chiffres d'affaires pendant une semaine.
- Nous aider à exposer la richesse des cultures, véritable valeur publique et source de motivation créatrice contribuant à l'émulation collective.

Profiter d'avantage fiscaux

- En tant que partenaire, bénéficier d'une réduction du résultat net imposable, d'une valeur de 30% du montant de votre participation.
- En tant que mécène, bénéficier d'une réduction de l'impôt sur les sociétés de 60 % du montant des dons, dans la limite de 0,5 % du chiffre d'affaires H.T. de votre entreprise. Votre don en numéraire, en nature, en compétence ou en technologie vous permettra d'obtenir des contreparties en communication et relations publiques, à hauteur de 25 % du montant du don.

QUELQUES PROPOSITIONS DE PARTENARIAT *

Partenariat de prestation

Le festival dispose de besoins importants inhérents à tous les événements de ce type (boissons, restauration, matériel, véhicules, hébergements...). Nous souhaitons développer nos partenariats techniques en vous faisant bénéficier de l'exposition de votre image via nos documents de communication et/ou exposer vos documents de communication (contreparties à évaluer ensemble en fonction de votre proposition).

Partenaire Associé (à partir de 2 000€)

- Visibilité de votre logo sur nos supports (sauf sur les affichages grands formats et la bande annonce de promotion), offre un accès au reste du plan de communication.
- 3 invitations pour les cérémonies d'ouverture/clôture et 10 invitations pour les films du festival à offrir à vos partenaires.
- Vous disposerez de tarifs préférentiels pour tout votre personnel.

Partenaire Officiel du Festival - Rang 2 (à partir de 5 000€)

- Visibilité de votre logo sur tous nos supports, offre un accès au reste du plan de communication, y compris la bande annonce de promotion du festival diffusée dans une trentaine de salles de cinéma en France et sur Ciné+.
- 10 invitations pour les cérémonies d'ouverture/clôture et 30 invitations pour les films du festival à offrir à vos partenaires.
- Possibilité d'organiser en lien avec nos équipes des événementiels (jeux concours, opérations marketing...), à définir en amont.
- Vous disposerez de tarifs préférentiels pour tout votre personnel.

Partenaire Officiel du Festival - Rang 1 (à partir de 10 000€)

- Visibilité de votre logo sur tous nos supports, offre un accès au reste du plan de communication, y compris la bande annonce de promotion du festival diffusée dans une trentaine de salles de cinéma en France et sur Ciné+.
- Insertion d'une pleine page de publicité en couleur dans le programme du festival (10 000 ex. diffusés principalement sur La Roche-sur-Yon, également à Nantes, Angers et La Rochelle).
- 20 invitations pour les cérémonies d'ouverture/clôture et 30 invitations pour les films du festival à offrir à vos partenaires.
- Possibilité d'organiser en lien avec nos équipes des événementiels (jeux concours, opérations marketing...), à définir en amont.
- Possibilité d'organiser un cocktail privé dans un des lieux du festival pour 70 personnes.
- Vous disposerez de tarifs préférentiels pour tout votre personnel.

***Nous restons à votre disposition pour personnaliser notre partenariat en lien avec vos objectifs**

Festival International du Film de La Roche-sur-Yon
8 rue gouvion, 85 000 La Roche-sur-Yon
02 51 36 50 21
www.fif-85.com

Contacts :

Paolo MORETTI

Délégué général du festival
pmoretti@fif-85.com
02 51 36 50 21

Matthieu DUBRAC

Communication/Partenariats/Presse/Protocole
mdubrac@fif-85.com
02 51 36 21 56

Photographies:

©Philippe Bertheau
©Philippe Cossais

